

CONGRES INTERNATIONAL FRANCOPHONE

AIDER LES AIDANTS !

Prévenir la maltraitance des personnes âgées !

29 et 30 Mars 2007 – Palais des Congrès – LIEGE

La maltraitance des personnes âgées ne s'inscrit pas seulement dans des actes d'une grande sauvagerie.

Tout un ensemble de gestes commis pour aider une personne âgée diminuée et la protéger de dangers qu'elle encourt sont qualifiés de mauvais traitements, mais en est-ce vraiment et comment les prévenir ?

Quelles possibles réponses à :

Jean qui a fini par arracher la scie des mains de son père de 82 ans qui voulait monter à l'arbre pour couper une branche sur laquelle reposait l'échelle.

Ginette, exténuée, qui a empoigné et repoussé sa mère pour qu'elle cesse de la tirer par la manche.

Alphonse qui s'est vu contraint d'enfermer, dans sa chambre, sa mère qui ne cessait de déambuler et se perdre dans le quartier.

Chantal, divorcée et sans emploi, qui a vidé secrètement les comptes bancaires de son père pour pouvoir faire manger ses enfants.

Emilie, aide soignante, qui est lassée de devoir se battre tous les matins avec Madame Alzheimer qui refuse sa toilette.

Jacques, kinésithérapeute, qui ne supporte plus les insultes et les cris de la personne démente qu'on lui demande de faire marcher et qui refuse de se lever.

Justine, infirmière, qui se demande pourquoi les enfants de Madame chute, n'acceptent pas qu'elle porte des couches afin de ne plus avoir à se lever.

Carlos, cadre infirmier, qui ne comprend pas la colère des enfants de Monsieur Coraupied qui refusent de payer les soins de pédicurie de leur père.

Isabelle, veilleuse de nuit, qui ne sait plus quoi faire pour empêcher Georges de fouiller dans toutes les chambres de l'étage à la recherche de son petit chat et demande, pour la nième fois, une prescription de somnifère pour ne pas devoir l'attacher dans son lit.

André, médecin, qui s'interroge sur le bien-fondé des prescriptions de « tranquillisants » qui lui ont été demandées aujourd'hui par Alphonse, Emilie et Isabelle...

Historiettes, anecdotes, événements banaux, non maltraitances avérées nous disent les spécialistes. Dénoncer, toute maltraitance vis-à-vis des personnes âgées est sûrement une avancée mais cela n'est ni suffisant ni satisfaisant en soi.

Nombre d'entre nous savent qu'il ne suffit pas de dénoncer un comportement pour que celui-ci, comme par miracle, cesse. Mais le voir perdurer n'est pas non plus possible, alors que faire ?

Toutes les personnes qui ont eu à faire face à la dépendance d'un parent âgé, tous ceux dont la profession est de pallier à la dépendance des personnes âgées savent que les choses ne sont pas simples et que la limite entre bienveillance et maltraitance est fragile, ténue et insaisissable. Tous ceux-là savent que malgré eux, la violence peut émerger à tout moment.

Signe d'une terrible solitude face à l'ingérable, symptôme d'une détresse qui ne peut se partager, se dire, la parole qu'on ne voulait dire fuse, le geste qu'on ne s'explique pas est commis.

Le congrès se propose d'être un moment de partage entre intervenants psycho-médico-sociaux et familles pris au piège des logiques bienveillantes qui conduisent à la maltraitance.

Avec l'apport de professionnels dont les travaux font référence en la matière, ce congrès propose nourrir une réflexion autour des phénomènes de violence qualifiés de maltraitance et de leur possible prévention.

29 MARS 2007

8 H 30 : Accueil, Allocutions

9 H 15 : SEANCE PLENIERE :

Le langage de la violence

E. Delruelle (Liège)

Comprendre l'émergence de la maltraitance dans les familles

T. Darnaud (Lyon), P. Meire (Bruxelles), N. Rigaux (Namur)

10 H 45 : Pause

11 H 15 : SEANCES SOUS-PLENIERES :

Bientraitance familiale et maltraitance organisée, quelles limites ?

(1a)

T. Darnaud (Lyon), B. Kennes (Charleroi)

La maltraitance quelles origines ? (1b)

P. Meire (Bruxelles), M-T. Casman (Liège)

La maltraitance une porte de sortie du jeu familial ? (1c)

N. Rigaux (Namur), L. Ploton (Lyon)

12 H 15 : Pause déjeuner, Communications affichées, Symposiums

14 H 00 : SEANCE PLENIERE :

Comment aider les familles ?

A. Moreau (Liège), L. Péju (Alès), P. Guillaumot (Pau)

15 H 00 : SEANCES SOUS PLENIERES :

Accompagner les familles au domicile. (2a)

A. Moreau (Liège), P. Gobiet (Malmédy)

Alzheimer, de la personne à la famille désorientée. (2b)

L. Péju (Alès), S. Henry (Liège)

Quel lien pour les familles ? (2c)

P. Guillaumot (Pau), I. Neiryneck (Louvain-la-Neuve)

16 H 00 : Pause café, Symposiums, Communications libres

30 MARS 2007

8 H 30 : Accueil, Allocutions

9 H 00 : SEANCE PLENIERE

La maltraitance, un concept qui parle aussi de l'intervention des professionnels.

J. Maisondieu (Paris), L. Ploton (Lyon), J. Gaucher (Lyon)

10 H 30 : Pause café et visite des stands

11 H 00 : SEANCES SOUS-PLENIERES :

La maltraitance résultat de pratiques piégées. (3a)

J. Maisondieu (Paris), G. Hardy (Aubel)

Lorsque l'institution parait. (3b)

L. Ploton (Lyon), J. Petermans (Liège)

La maltraitance, du constat à la réalité. (3c)

J. Gaucher (Lyon), J. Pluymaekers (Namur)

12 H 15 : Pause Déjeuner, Communications affichées, Symposiums

14 H 00 : SEANCE PLENIERE :

Quelle prévention pour les professionnels ?

S. Sirvain (Alès), Y. Gineste (Perpignan), M. Leleu (Bruxelles)

15 H 00 : SOUS PLENIERES :

Prévention et formation des professionnels.(4a)

S. Sirvain (Alès), T. Pepersack (Bruxelles)

Prévenir la maltraitance en institutions.(4b)

Y. Gineste (Perpignan), C. Swine (Mont-Godinne)

Prévenir la maltraitance au domicile.(4c)

M. Leleu (Bruxelles), L. Plamondon (Montréal)

16 H 00 : CONCLUSION DES JOURNEES :

Remise des prix.

N. Berg (Liège)

Pour tout renseignement complémentaire, inscription, proposition de communication, rendez-vous sur le site : www.capam.be